

L'opération du pied-bot

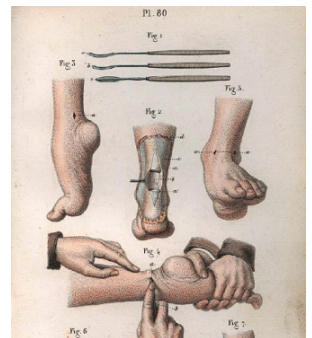
conférence par le docteur Saad Abu Amara



Quand on sait la complexité anatomique du pied, constitué par 26 os, 107 ligaments, 19 muscles, on peut comprendre qu'il soit parfois victime d'anomalies congénitales. Le pied-bot en est une. Mais à voir le grand sourire de l'enfant du tableau intitulé Le Pied-bot (1642) de José de Ribera (même si aujourd'hui on pose le diagnostic d'une hémiplégie, conséquence d'une lésion cérébrale ayant atteint également la main) on pourrait croire que le pied-bot a été volontiers considéré comme une malformation acceptable. C'est également le sentiment que donne la description du garçon d'écurie dans Madame Bovary (1856) : il « galopait comme un

cerf »... « sautillait tout autour des charrettes »... la jambe infirme plus vigoureuse que l'autre, ayant même « contracté comme des qualités morales de patience et d'énergie ». Et plus encore, si l'on pense à la société chinoise qui, pendant un millénaire et jusqu'à notre récent XXe siècle, en a fait une sorte de modèle de séduction en contraignant les petites-filles à une déformation de leurs pieds, jugée esthétique voire érotique.

Pourtant la médecine s'est toujours souciée de rectifier cette infirmité, par des moyens de nature diverse et aux résultats incertains : attelles, manipulations, bandages, contentions, chaussures médicales, bottes en métal... La chirurgie aussi s'en est emparée en choisissant la section, partielle ou complète, du tendon d'Achille. Aujourd'hui en France, tout pied-bot est pris en charge dès



les premiers jours de vie du nouveau-né et c'est la condition de réussite de l'intervention. Elle est confiée au chirurgien, pour un traitement orthopédique, plus que strictement chirurgical.

Qui mieux que Saad Abu Amara pour nous renseigner sur cette particularité morphologique, sur l'histoire des soins pratiqués, sur la méthode et les résultats actuels ? Chirurgien des hôpitaux de Rouen, spécialisé en orthopédie pédiatrique, il est réputé pour son expertise dans la prise en charge du pied-bot varus équin congénital. Le malheureux Bovary, s'il avait pu le rencontrer en son temps et recevoir sa formation, n'en serait pas arrivé à rater l'opération du pauvre Hippolyte, et, quelques jours plus tard, à s'exclamer, dubitatif : - Mais c'était peut-être un valgus !